

MISE EN SITUATION PROCESSUS DE CREATION ARTISTIQUE.

Mise en disponibilité corporelle, état de corps. Entrée par le sensible.

Debout, serviette posée sur la tête ...

Sentir son corps et faire le check-up de son corps ...

Lâcher les bras sur le côté, penser surface appuis, être ancré dans le sol (voûte plantaire), sentir sa respiration, on sent le centre sous le nombril et on cherche à se grandir (racines de l'arbre et branches). Prendre l'énergie du sol et faire remonter toute cette énergie le long de son corps et se grandir. Détendre le haut du dos et les épaules.

Faire des micro-mouvements par les extrémités. Réveiller son corps. Le mouvement s'étend dans tout le corps.

La serviette sur la tête se transforme en jarre remplie d'eau. Basculer le corps sur l'avant des pieds, sur le côté sans faire tomber d'eau. L'eau coule le long du corps (flux). Le corps se tord, les jambes se plient, les articulations se libèrent.

Bouger le haut du corps, faire danser les bras. **Sentir le flux** qui arrive progressivement.

Torsions, extensions, c'est aussi possible avec les yeux ouverts. Prendre un peu plus de risque sur le mouvement. MUSIQUE : « Before the beginning » John Frusciante (9'02"). Appuis solides et grandissement.

Verser de l'eau dans ses mains. Il faut récupérer l'eau avant qu'elle ne tombe. Ne pas préparer les mains avant. Etre synchro. Prendre le temps d'enrouler et de dérouler la colonne. Essayer de récupérer la jarre le plus tardivement possible, le plus proche du sol. Remettre la jarre sur la tête. Ca peut se faire vers l'arrière, sur le côté, en torsion, ... **On commence à sentir le poids, la matière.**

Ca se déplace dans l'espace, marche en grandissant sans bloquer la respiration.

Ca peut se faire sur des rythmes variés.

Croiser des camarades qui vont faire tomber leur jarre et il va falloir que vous la récupériez. Attention de ne pas parler !! Etre à l'écoute. Varier les vitesses. Quand on récupère la jarre, dans une continuité on danse avec pour la remettre sur la tête de l'autre. Contrainte : on danse constamment avec la jarre et quand on croise quelqu'un, on la met sur la tête. N'oubliez pas extensions, torsion, poids, élans, varier vitesse.

Petit à petit de moins en moins de marche, on récupère une place et on ferme les yeux. **Constat : comment est mon corps /début ? (disponibilité, ...)** .

Déverser une dernière fois toute l'eau dans ses mains et déposer la serviette au sol.

Mémoire : on essaie de retrouver les chemins, les rencontres, ... qu'on avait fait avec la jarre. **On reconvoque ce qu'on a traversé.**

Retenir un geste, un mouvement à faire voyager. Si rien ne revient, on peut copier sur les autres. MUSIQUE : Hounds (Niklas Paschburg Rework), RY X. (4'). Le mouvement est continu.

1ère entrée

Reprendre la marche. Choisir une personne dans le groupe sans qu'elle s'en aperçoive. En marchant, essayer de s'éloigner le plus possible de cette personne. Puis, au top de Julie, on se rapproche le plus possible et on s'en éloigne toujours sans que l'autre personne ne s'en rende compte (comme des aimants).

Au top de Julie, aller poser la main sur l'épaule de cette personne. Chercher à photographier l'espace dans lequel on est = Photo 1.

On repart dans la marche. Choisir une autre personne. Recommencer les aimants. Essayer de varier les déplacements. Au top de Julie, aller poser une autre partie du corps sur cette personne = Photo 2. **Placer le regard.**

On repart dans la marche. Sans parler, photo 1. Puis de la photo 1 à la photo 2.

Avec musique. Flut (Thighter) de Coppice. 8 temps pour recréer la photo 1 (Julie compte). On repart dans la marche. 6 temps pour la photo 2. On repart dans la marche. 8 temps pour la photo 1. On marche.

6 temps pour recréer la photo 2. Photo 1 en 7 temps. Photo 2 en 7 temps. (Distante de Tale of us).

4 minutes pour reprendre les photos 1 et 2 et voir en groupe comment on s'organise pour les remettre en place le plus efficacement possible (identique, rapidité).

De la posture 2, trouver une autre pose pour aller sur une 3^{ème} photo en restant dans le même espace.

De la 2 à la 3 en 1 temps. Puis en 8 temps. Sentir le chemin qui s'étire en surface, mais surtout à l'intérieur de votre corps. **Ca donne de la consistance au mouvement.**

Puis de la 1 à la 2 en 1 temps + revenir à la 1 en 6 temps + 1 temps pour retourner à la 2. Rappel : posture d'attente. Etre présent, regard placé, auto-grandissement. Etre à l'écoute du groupe. Enchaîner, chercher la fluidité. Refaire jusqu'à ce que Julie dise d'arrêter. Chercher plus d'amplitude.

On repart dans la marche. MUSIQUE : Revolte de Paul Kalkbrenner. Au signal, on enchaîne 2, 3 et 1 sur 4 temps. Si pas le temps en 4 temps, je m'arrête là où je suis. Attention à la qualité d'écoute et à la relation à la durée.

On refait photo 1, puis photo 3 en 1 temps, photos 1 et 2 en 4 temps chacune, et 3 sur place en 1 temps. MUSIQUE : Revolte toujours. On enchaîne plusieurs fois.

RETOUR

Situation de la serviette (jarre) : diff sur le sensible (se retrouver seul avec soi-même), importance de la réflexion sur le temps de la situation, rassurer par la serviette (objet qui détourne l'attention), diff sur la partie où il fallait refaire les trajets (problème mémoire et du coup blocage) un peu libéré par le fait de pouvoir prendre le mouvement des autres, intérêt sur la méditation pour prise en charge du groupe, alternance musique et sans intéressante, retour sur son ressenti à la fin de la situation de la serviette intéressante. La situation de la serviette peut être faite au sol.

Notion de matière chorégraphique avec des contenus (poids de corps, qualité des appuis, ...).

Possible de le ritualiser, et également de le mettre à la fin du cours aussi à condition de reconnecter avec le monde extérieur.

Situation du théâtre image : (Idée du tableau importante pour les élèves).

Entrée dans le processus chorégraphique par l'espace scénique, travail de la composante. Rôle du spectateur important, parfois nécessaire d'être extérieur.

Dans la situation, toutes les composantes sont interpénétrées. Pas du travail du temps pour du temps ou de l'espace pour de l'espace. Tout est imbriqué.

Processus de création : étape du choix. Lisibilité du mouvement. Importance du chef d'orchestre.

Intérêt du temps de réflexion collective : richesse des échanges.

Le groupe entier fonctionne ensemble. Riche. Etre à l'écoute.

Possibilité par exemple de prendre les 3 postures et les modifier avec des composantes du mouvement, mettre par groupe et apprendre aux autres l'enchaînement.

Dans cette situation, ce sont les élèves qui se créent le vocabulaire.

2^{ème} entrée

Matière donnée par le prof : apprentissage d'une phrase tirée de la chorégraphie créée par Julie, Landscape-Inscape (voir vidéo). Partie d'un plasticien Hugues Reip, exposition Eyeland. Julie se filme à côté d'un arbre à chaque saison.

Départ face au mur et marche/marche/marche en faisant ½ tour avec bras vague puis marche/marche/marche en refaisant 1/2 tour et attrape en haut. Et 2nd (plié) et Droite/Gauche avec l'objet attrapé et déplace en marche à droite et dépose et tourne vers gauche et dépose. Ouvre en arc (arche) puis montre direction avec doigts puis tourne mains sur

les côtés en rapprochant la jambe et tours vers la droite avec bras de l'arrière vers l'avant curve + impact + vague du corps en reculant et demi-tour. Balancier bras à droite, à gauche, à droite et tu entoures à gauche, entoures à droite et dégouline à gauche. Entoure / entoure et incline à gauche. Inspire et récupère objet en haut et relâche en bas à droite et ramène en diagonale en haut à gauche et redégouline à droite.

Recommencer et répéter plusieurs fois avec Julie puis sans. MUSIQUE : Humankind de Dhafer Youssef. Chercher la continuité. Faire plus rapide, sans perdre la qualité.

(Cette chorégraphie travaille les appuis et transferts d'appuis, les suspensions, les étirements, les inclinaisons, les ondulations. Se servir du langage d'action ou d'évocation pour aider la mémoire et mettre dans un état particulier + sons + respirations. Penser toujours à la matière, la consistance).

Puis, chaque danseur se déplace dans l'espace et la reprend (en entier ou pas) et la répète à son rythme. On peut intégrer la danse au déplacement. On peut transposer les mouvements (ce qui était debout peut être fait au sol). On peut varier le rythme.

Au top, on trouve quelqu'un du regard et on se met par 2. Faire un suiveur/suivi (ombre et lumière) sur la phrase, dans l'ordre que vous voulez. Changer de rôle quand on change d'orientation (chercher des repères). Chercher l'unisson, être à l'écoute. Vous pouvez transposer les mouvements dans le temps et l'espace. On peut répéter. Quand on croise un autre binôme, on se raccroche. Et progressivement, le groupe entier se raccroche. Si besoin, on peut se mettre à l'extérieur pour voir ce qui se fait et on rentre. ID pour aller plus loin : en question/réponse, accumulation, cascade, miroir.

ELEVE CREATEUR ET CREATIF.

Partir de l'activité de l'élève, leur faire confiance, rebondir sur leurs propositions.

Autres entrées possibles (pas faites, pas le temps)

Travailler à partir de pièces chorégraphiques. Réfléchir à des critères pour observer l'œuvre. En choisir un extrait. Se le réapproprier avec des contraintes : composantes + procédés chorégraphiques.

Partir de l'objet (pour la créativité) et l'enlever.

Relation aux textes. Décomposer les mots.

La danse n'est pas forcément narrative. Elle peut être abstraite.

« C'est un jeu, sans perdant. »

« On peut copier. »

« La consigne est intéressante dans sa marge. La créativité sort de là. »